



Parti le 1^{er} mai des côtes belges, Louis Delgrange navigue à bord d'un simple Dart 18, sans cabine et donc sans salle de bain. PHOTO A.C.

À 68 ans, il fait le tour de France sur un petit cata

CASTETS-EN-DORTHE Qui a dit que passée la soixantaine, on était fini ? Sans doute pas Louis Delgrange qui vit son « rêve de jeune retraité ». Rencontre lors de l'une de ses escales

ÉLISA ARTIGUE-CAZCARRA
e.cazcarra@sudouest.fr

À milieu du port de Castets, son bateau détonne. À côté des péniches et autres navires à moteur, nombreux en cette période estivale à s'engager sur le canal latéral à la Garonne, « Ramses 18 » paraît bien maigrichon.

Ce catamaran de type Dart 18 fait à peine 5,48 m de longueur. Arrivé lundi soir à Castets, il est devenu, une sorte d'attraction. Car aussi bien l'embarcation que son commandant, unique passager, racontent une histoire qui donne des envies.

Grand saut vers l'inconnu

Celle où on lâche tout, le quotidien, les soucis pour partir à l'aventure, s'écouter et prendre du plaisir.

Ce grand saut vers l'inconnu, Louis Delgrange, Parisien de 68 ans, s'y est jeté pour s'offrir son « rêve de jeune retraité » : un tour de France à bord de son petit cata, en solo. Une jolie revanche sur le temps qui passe.

Tout débute voilà trois ans quand cet ingénieur en électronique prend « une grande décision ».

« Ma compagnie étant un peu plus jeune que moi, j'envisageais de travailler jusqu'à 70 ans pour partir en retraite en même temps qu'elle. Et puis, en 2012, j'ai bien ré-

fléchi et compris que cela ne m'apporterait rien de plus si ce n'est griller de belles années », raconte-t-il, attablé en terrasse à l'Écluse 52, dont le patron, Bruno Celhay, est devenu l'un de ses admirateurs.

« Le marin, qui s'attendait à une aventure sportive, se réjouit de vivre une aventure humaine »

« Je trouve génial ce genre de défi. Je ne suis pas certain d'en être capable un jour, mais ça fait réfléchir », confie le restaurateur qui voit passer depuis son bar de plus en plus de ces touristes atypiques.

« Il y a quelques jours, c'était une dame qui faisait le tour de France en âne. Peu avant, un couple, en roulotte. Et maintenant, Louis », sourit-il.

Il mûrit son projet

Revenons à lui, justement. Sa décision de prendre sa retraite assumée, Louis Delgrange suit un atelier de préparation à ce changement de vie au sein de son entreprise.

« J'ai d'abord cru que cela consisterait en de la paperasse. En fait, ce fut déterminant et cela m'a profondément aidé à envisager l'avenir. »

Ce passionné de régates de Dart 18 ne tarde pas à se dire que c'est l'occasion ou jamais de prendre le large. La quille arrive le 1^{er} avril 2014. À partir de ce jour-là, l'aventure commence à prendre forme.

Nuits à la belle étoile

Pendant un an, le nouveau retraité peaufine son projet. « Ramses 18 » a droit à quelques modifications pour l'occasion : il est équipé d'une éolienne et d'une batterie. Mais pas de cabine, donc pas de douche. Les nuits se feront à la belle étoile et les toilettes dans les ports ou chez les bonnes âmes croisées sur la route.

Le grand départ intervient le 1^{er} mai dernier depuis la station balnéaire de Knokke-Le Zoute, en Belgique, sur la mer du Nord.

Des proches suivent ses évolutions par courriel, au jour le jour. Les premières semaines seront ponctuées de quelques casses. Mais jamais de quoi renoncer.

S'enchaînent les rencontres imprévues.

« À Calais, j'ai longuement échangé avec des migrants. Des gens très bien qui vivent des choses très dures », témoigne le marin qui s'attendait à une aventure sportive et se réjouit de vivre « aus-

si et surtout une aventure humaine ».

Rencontres et solidarité

Épaté par la solidarité, le sexagénaire aux airs de Père Noël, dont la barbe se garnit de jour en jour, avoue ne « jamais trop galérer ».

« Les gens viennent vers vous, vous aident. En Bretagne, un couple m'a invité à dîner, dormir et prendre une douche. »

Un peu plus loin, ce sont des Portugais qui l'hébergent à bord du vaste catamaran qu'ils convoient vers le Sud.

« Moi qui étais plutôt d'un naturel timide, je me surprends à raconter mon projet, ma vie. »

Avant de prendre sa retraite, Louis Delgrange s'était promis de nouer « une nouvelle relation par mois », dès qu'il arrêterait de travailler. Depuis le 1^{er} mai, il explose ses objectifs.

Ce n'est qu'un début. L'ancien ingénieur en est au tiers de son voyage.

Il doit quitter Castets aujourd'hui. Cap sur le canal du Midi, puis la Méditerranée avant de remonter le Rhône, la Saône et le Rhin.

La boucle sera bouclée. « Je me donne jusqu'à mi-octobre. Si je n'arrive pas jusqu'au bout, ce n'est pas grave. J'aurai vécu mon rêve. »